

L'ENTREE DU KARATE AUX JO

L'annonce de la décision du CIO d'accepter le Karaté comme discipline olympique pour les jeux de 2020, et même à titre « temporaire », puisqu'il faudra refaire la demande pour 2024 comme le veut la procédure, suscite déjà de nombreuses réactions.

Il y a les « POUR » : Un nombre importants de dirigeants, enseignants et pratiquants militent pour que le Karaté soit reconnu comme une discipline Olympique. Pour eux, le Karaté est depuis longtemps entré dans la sphère des sports de combat, qu'il soit d'origine martiale ou non, c'est ainsi.

La logique d'une fédération sportive est bien de travailler à la reconnaissance de son activité par les instances internationales et au plus haut rang desquelles se trouve le mouvement Olympique. Les motivations peuvent être multiples :

- Reconnaissance médiatique et populaire
- Apport financier non négligeable, de l'état, des instances territoriales et des partenaires privés (sponsors).
- Renforcement de la filière du haut niveau et apport de cadres spécialisés non négligeable.
- Accroissement du nombre de licenciés dans les clubs, même pour les « non sportifs ».

Il y a les « CONTRE » : Pour certains le Karaté Do, est « un et indivisible ». Art martial, sa pratique n'est pas compatible avec « l'esprit de compétition » qu'impose la pratique sportive.

La « tradition » n'est pas négociable et le sport olympique représente un risque majeur de délitement du karaté traditionnel et de ses valeurs dans le « tout sportif ».

En clair, le sport est porteur de valeurs négatives alors que les arts martiaux sont parés de toutes les vertus.

Il y a les «SANS OPINION» : Ceux-là n'ont pas ou peu d'avis. Ils attendent pour se faire « une idée ». Soit parce qu'ils pensent que de toute façon leur opinion compte peu, soit parce qu'ils n'ont pas une idée précise du sens de leur pratique : Un peu traditionnelle, un peu sportive, un peu éducative ou de loisir. Pour eux, les retombées pourraient être intéressantes : Apport de licenciés dans les clubs, voire augmentation des subventions. médiatisation et les inconvénients finalement assez peu significatifs, se situant dans le « ventre mou » de la pratique et finalement peu concernés par le débat.

En fait, le mouvement est en route et chacun trouvera, en fonction de ses convictions et du résultat, des raisons d'être heureux, de déplorer cette évolution ou de constater sans prendre partie. Ce qui est sûr, c'est que chacun, au gré de son parcours et de ses motivations doit continuer à apprendre, à se perfectionner, à pratiquer, partager et échanger ses connaissances dans le respect de l'autre.

Le karaté « de demain » se construit aujourd'hui sur les bases qui nous ont été transmises à travers les époques, anciennes et modernes, et que, Olympisme ou pas, il sera ce que nous voudrons en faire, individuellement ou collectivement.

Pour ma part, je pense sincèrement que l'accès à l'Olympisme sera une excellente chose pour le karaté sportif. Cela va dans le sens de la modernité et de l'ouverture voulue par les pères fondateurs du karaté moderne, renforcée et développée par leurs successeurs, et que nul ne songe à remettre en cause aujourd'hui.

Le sport n'est pas forcément quelque chose de négatif et n'est pas forcément porteur de tous les maux qu'on lui attribue souvent à tort. « L'esprit » sportif porte en lui des valeurs essentielles et il est de notre devoir de veiller à ce qu'elles demeurent et se développent.

Les arts martiaux, ou « sports martiaux », ou « arts de combat », appelez-les comme bon vous semble, sont les garants de la transmission d'un savoir ancestral mais forcément modifié et enrichi au cours des siècles, surtout depuis la seconde moitié de 20^{ème} siècle, notamment avec leur développement massif et populaire en occident.

En conclusion, l'important est bien de conserver nos convictions et valeurs qui, si on reste objectif et ouvert, sont interdépendantes et ne sont l'apanage de personne en particulier. A chacun son « kimono », et quoi qu'il en soit, on ne lâche rien... « HAJIME » !!!

Christian PANATTONI